

# Marius Chalve et René Prola sont entrés dans l'histoire

**L**e devoir de mémoire, c'est transmettre oralement mais surtout rappeler le souvenir de ceux qui, aujourd'hui disparus, ont œuvré avec conviction pour la communauté.

Avec la double inauguration du parvis Marius-Chalve et la place René-Prola, à l'église Sainte-Famille, le maire et la municipalité ont honoré, hier, en présence d'une nombreuse assistance (personnalités, amis, famille) et ce malgré la pluie, l'implication de deux grands serviteurs de la ville. C'est dans la salle paroissiale de l'église que s'est déroulée la cérémonie, en raison de la pluie. Jean-Claude Bougie, ancien adjoint de René Prola à la DDE, et François Bernardini ont évoqué le rôle prépondérant, professionnel et associatif, joué par M. Prola, notamment dans le maintien des traditions provençales. Etreinte par l'émotion, sa veuve, au côté de sa fille, remerciait les auteurs d'une initiative qui fera date. Ensuite, c'est le père Jean-François Noël qui a évoqué la mémoire de Mgr Chalve. Ultime discours, celui de Robert Mizrahi, président du comité français pour Yad Vashem dans le Sud, qui soulignait le rôle actif du prêtre durant l'Occupation pour sauver les Juifs. Retour sur la vie de ces deux hommes.

## ► MARIUS CHALVE, FONDATEUR ET NOVATEUR

Né à Istres le 27 février 1881, mort à Aix-en-Provence le 18 janvier 1970, ce prêtre au destin exceptionnel repose au cimetière Saint-Sulpice. Une page entière ne suffirait pas pour rappeler l'œuvre de celui qui consacra sa vie à Dieu certes mais surtout aux hommes.

Prélat de sa Sainteté par la grâce du pape en 1948, celui qui devint vicaire général de



► Le père Jean-François Noël a rendu un bel hommage à Mgr Chalve, sous les yeux du maire.

1 PHOTO: G.

## Personnalités, famille et amis ont salué la mémoire des deux disparus honorés hier.

L'archevêché d'Aix-en-Provence œuvra pendant un demi-siècle avec foi et conviction au sein de sa communauté sacerdotale de Miramas où une des plus grandes artères porte son nom. Son œuvre majeure restera la création de l'Institut agricole de Font-longue avec l'abbé Guillaume Mazel. C'est dans ce domaine qu'il accueillit tout d'abord les orphelins de la guerre 1914/1918 qui devint ensuite séminaire des vocations tardives. Outre sa mission culturelle, on lui doit l'ouverture de la Caisse d'Épargne de Miramas (1910), la création de la société sportive Saint-Maurice (1922) et celle des jardins ouvriers.

Il soustraira également de nombreuses familles juives sous l'Occupation et sera fait, pour son action, Juste par l'État d'Israël.

Notons, en outre, qu'à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa mort, le 3 mars 1995 et à l'initiative des Amis du vieil Istres, une plaque commémorative avait été apposée sur sa maison natale, 5, impasse Audier. Premier hommage à un homme exceptionnel.

## ► RENÉ PROLA LA PROVENCE D'ABORD

Au lendemain de sa carrière d'ingénieur divisionnaire de la DDE où s'effectuèrent à son initiative de nombreux travaux d'aménagement dans notre ville et sa région, il avait pris du service actif au sein de la vie associative locale.

Ses convictions et sa détermination en faveur de la cause provençale et donc de la dé-

fense et du maintien des traditions constituait sa priorité. Président du groupe folklorique "Lou Trélus", vice-président de l'Union provençale sur le plan régional, il fut surtout l'artisan du renouveau et de la transformation de la Fête des bergers. Il savait trouver les arguments nécessaires à convaincre les plus sceptiques pour la cause à laquelle il s'était pleinement engagé.

Né le 25 septembre 1928 à Barcelonnette, il s'est éteint dans notre ville le 22 mars 1998 au terme d'une maladie qu'il défia avec beaucoup de courage jusqu'à son issue fatale.

C'est véritablement aujourd'hui que Marius Chalve et René Prola sont entrés dans l'histoire de la ville d'Istres. Et c'est naturel et juste. ■

R.I.